

Antiquités

BROCANTE

www.antiquites-brocante.fr

Faïence
de QUIMPER
P. 38

PEINTURE
provençale
P. 172

CHAISES
à tout faire
P. 180

La chine de vos vacances

LUNETTES
de soleil
P. 46

COUTEAUX
de France
P. 52

+ DE
1500
PETITES
ANNONCES
P. 125

Les bonnes
affaires

d'ÉLISE LUCET P. 24



TEXTE : CÉCILE YBERT
PHOTOS : JULIEN CHAYOUX, COLL. ANTIQUITES MAURIO RILES



4 Gardiens et taureaux, huile sur toile de Fortuné Car. Ce peintre du x^e siècle originaire de Lariss (Vaucluse) a beaucoup peint la Camargue, la végétation sauvage et les ports de la Côte d'Azur. Format : 50 cm x 41 cm.



Plein soleil sur les petits maîtres provençaux

Arrière-pays aux sentiers pierreux, mer d'azur aux criques découpées, journée d'été à la lumière implacable : prolongez vos vacances à travers les œuvres des peintres provençaux des xix^e et xx^e siècles.



4 Vieille ferme en Provence, huile sur panneau de la première moitié du x^e, de Joseph Marius Hurart (1887-1954). Format : 74 cm x 44 cm.

La Provence et la peinture... Les noms de Cézanne, Van Gogh, voire de Gauguin viennent immédiatement à l'esprit. C'est oublier les précurseurs et les contemporains de ces grands maîtres de la peinture moderne. Des artistes locaux ou d'adoption. Épris de cette terre à la forte identité culturelle et qui offre une nature à la physiognomie si caractéristique, ils inventent la peinture provençale dès le milieu du xix^e, plaçant généralement le paysage au cœur de leur art.

Pas de réelle capitale artistique dans cette région du Sud mais des zones aux alentours

d'Aix, de Marseille, d'Arles, d'Avignon... Des liens tissés par un enseignement autour d'une personnalité charismatique ou d'une démarche commune.

Émile Loubon est l'un des premiers à tracer la voie. En 1845, le peintre quitte son atelier parisien pour prendre les rênes de l'École de dessin de Marseille. Côté technique, son influence demeure marginale. En revanche, le directeur révèle ses talents d'animateur. Très vite, il orchestre une exposition au musée avec près de 200 artistes. Les œuvres de ses élèves figurent avec celles de ses amis parisiens : Delacroix, Rousseau, Couture, Decamps, Granet... sont exposées pour la première fois à Marseille.

Ces contacts incitent les élèves de l'école à renouveler leur art, parfois à voyager.

« Huile sur carton vers 1940-1950, de Pierre Ambrogiani (1907-1981). Format : 44 cm x 55 cm.



Bord de mer, première moitié du 20^e siècle. Par Gustave Vidal (1895-1966). Format : 40 cm x 90 cm. ▼



Barques, huile sur panneau de Maurice Molinetti (1894-1950). Format : 19 cm x 27 cm. ▶



▲ Huile sur toile de Grévoles (1826-1905). Né à Avignon, et élève de Charles Comte, ce peintre est l'un des premiers "plein-airistes" de Provence, et a enseigné son art à beaucoup de peintres provençaux. Il expose au Salon de Paris de 1864 à 1882. Format : 47 cm x 33 cm.

Parmi eux : Adolphe Monticelli, Paul Guigou, Prosper Gœzy, Émile Gallier, Raphaël Ponsou, Étienne Martin... L'opération se renouvelle, attirant toujours les plus grands noms jusqu'à la mort de Loubon au début des années 1860.

De Marseille en Avignon

Une nouvelle association reprend le flambeau et présente une première exposition en 1899. Parmi les membres : Raymond Allègre, Alfred Casile, René Seyssaud... Des peintres souvent installés dans le quartier du Vieux Port par affinité... et pour la modicité du prix des loyers. Dans leur entourage, le peintre et décorateur Eugène Giraud joue un rôle important. Il encourage son ami Alfred Casile comme les nouvelles générations ; sert de lien avec les peintres de Montparnasse venus agaiser leurs pinceaux aux accents du Midi.

Autre point d'orgue de la peinture régionale : l'atelier de Pierre Grévoles (1825-1906), à Avignon. L'homme a fréquenté les ateliers d'Ingres, Delacroix, Flandrin. Proche du poète Mistral, il demeure longtemps le peintre des coutumes locales. Sa nomina-

tion au poste de directeur de l'école municipale des Beaux-Arts l'incite à enseigner à ses élèves la retranscription des variations de la lumière, à travailler les ombres portées. Dès lors, son art se tourne presque exclusivement vers la nature. Des peintres aussi divers qu'Auguste Chabaud, Alfred Lesbros, René Seyssaud ou Joseph Hazard suivent son enseignement.

Certains d'entre eux se retrouvent au sein du Groupe des Treize, un mouvement contestataire qui rassemble des artistes avignonnais. Il anime la vie artistique de la cité à partir de 1912 et pendant de nombreuses décennies. Louis Belladen, Alfred Bergier, Léna Bill, Clément Brun, Léon Colombier, Firmin, Jules Flour, Joseph Hazard, Charles Martel, Alfred Lesbros, Joseph Meisioric, Louis Montagné et les sculpteurs Jean-Pierre Gras et Gaston Déprez se rassemblent suite à la décision du président de la Société vaudoisienne des amis des arts, d'exclure d'une exposition les sculpteurs, graveurs et architectes du Vaucluse, ainsi que tous les artistes des départements limitrophes. Preuve que les œuvres des Provençaux ne sont pas seules à avoir du caractère. <



▲ Arrière-pays provençal, huile sur toile d'Antoine Panchin (1872-1934). Paysagiste dont l'œuvre est proche de JB Olive, il a beaucoup peint Marseille et l'intérieur du pays. Format : 115 cm x 66 cm.

Une nature colorée et sauvage

LES PEINTRES PROVENÇAUX S'ACCAPARENT LES DÉCORIS

côtiers comme les garrigues, les étangs de l'arrière-pays. Ils s'attachent au minéral ou la végétation... Fascinés par la lumière et les couleurs si particulières ainsi que leurs modulations au fil de la journée, ils donnent une nouvelle vision de la nature. Le paysage devient le thème central, parfois récurrent de certaines œuvres, à l'instar des dizaines d'études que

Cézanne réalise sur la montagne Sainte-Victoire dans les environs d'Aix.

Cet égoïe prend de l'ampleur au milieu du XIX^e. Pourtant certains sites apparaissent déjà sur des œuvres du Moyen Âge et de la période papale. Il s'agit encore d'une nature de convention, artificielle et recomposée.

Au XVIII^e siècle, Jean-Antoine Constantin, directeur de l'école de dessin d'Aix, s'intitule "professeur de paysage". Plus tard le Carpentrasien Jean-Joseph Bidault (1758-1846) est le premier paysagiste à entrer à l'Institut de France en tant que tel. De la fontaine du Vaucluse au Mont-Ventoux, il a parcouru la Provence à pied, et noté toutes les variations de lumière sur ses esquisses pendant dix ans.

Succédant à Augustin Aubert (1781-1857) qui consacre déjà ses temps libres à la nature et à l'étude du coloris dans le paysage, Émile Leubon (1809-1863) est l'un des principaux acteurs du changement. Formé à Paris, influencé par les maîtres de Barbizon, sa conception du paysage est indissociable de l'observation en plein air. Ses disciples et bien d'autres empruntent les mêmes sentiers (Monticelli ou Cézanne marchent une trentaine de kilomètres par jour !). Chacun avec ses influences qui vont de la peinture classique au cubisme, en passant par l'impressionnisme et la photographie. Mais aussi sa propre sensibilité, son besoin d'affirmer sa liberté, de contester le maniérisme imposé dans les cours académiques pour la reproduction des éléments naturels. C'est toutefois une Provence idéalisée que les artistes nous donnent à voir. Ne serait-ce que par son aspect solaire : la saison des peintres ignore l'hiver.

A Huile sur carton de Maurice Molinet (1896-1961). Format : 27 cm x 18 cm.

Senary, huile sur toile de Pierre Trofimoft (1925-1994), datée de décembre 1990. Révisé par l'exposition marseillaise des "Moins de 30 ans", il peint dans son atelier près de Toulon, proche de celui de Babouline. Format : 50 cm x 41 cm. ▼

Camargue le soir, par Alfonso Rey (1895-1938), ancien élève de Félix Ziem, il fut essentiellement aquarelliste. Format : 24 cm x 50 cm. ▼



Les Alyscamps, premier tiers du XIX^e siècle. Anonyme. Ce cimetière pour notables, avec au fond le cloître Saint-Honorat est un thème très courant. Format : 36 cm x 45 cm. ►



Vieille rue à Martigues, par Maurice Barle (1903-1950). Format : 35 cm x 27 cm. ►



PROVENÇAUX D'ADOPTION

Beaucoup d'artistes d'autres régions posent leur chevalet en Provence. C'est le cas de Félix Ziem (1821-1911), artiste virtuose d'origine bourguignonne. Il a des contacts privilégiés avec les peintres locaux, vit à Marseille, Martignes et Nice, sans cesser de voyager à l'étranger. Format avec cadre : 66 cm x 85 cm.

Colonnnes du théâtre antique, huile sur toile, milieu du 19^e siècle, signé H. Standen. Ce symbole de la ville d'Arles est fréquemment illustré par les peintres. Format : 46 cm x 33 cm. ▼

Chevaux en Camargue, par Étienne Laget (1894-1990), peintre arlésien. Format : 46 cm x 61 cm. ▶



Amandiers en fleurs, par Gustave Vidal (1895-1964). Ce peintre de marine et paysages anime souvent ses œuvres d'une petite pointe de rouge comme ici sur le foulard. Format : 46 cm x 55 cm. ▼



Place, par Henri Aufran (1926-2007). Ce peintre marseillais, longtemps jardinier au Jardin de la Calonne, s'intéresse à la ville, aux joies du quotidien dans un style proche de l'art naïf. Format : 46 cm x 55 cm. ▶



Sujets de prédilection



▲ Le Vieux port, milieu du 19^e siècle. Par Ernest Auclerc (1822-71). Peintre autodidacte depuis les années 1870. Il compte de nombreux collectionneurs. Format : 90 cm x 65 cm.

La ville

De très nombreuses vues de ports côtoient des illustrations de rues, des marchés... et surtout de ports.



▲ Les Antiques, à Saint-Remy. Toile signée JT. Format : 30 cm x 28 cm.

Monuments

Des éléments d'architecture sont employés comme sujet principal ou en détail à peine perceptible qui permet de situer une scène. Certains monuments sont immortalisés par de très nombreux artistes : la nécropole des Alyscamps, la cloître Saint Honorat comme les colonnes corinthiennes d'Arles, le Pont du Gard ou les Saintes-Maries-de-la-Mer comptent parmi les incontournables.



Intérieurs

Quelques œuvres intimistes nous font aussi pénétrer dans des intérieurs ruraux très sobres.

Scène d'intérieur, par Jacques Carlier (fin 19^e-début 20^e). Format : 25 cm x 54 cm. ▼

La vie quotidienne

Les artistes s'intéressent aussi à l'humain. Retours de chasse ou de pêche, moissons, berger et gardiens... Outre les thèmes classiques, ils peignent une vie quotidienne ordinaire et simple, souvent chaleureuse.

▲ Berger et son troupeau, premier tiers du 20^e. Par Fortuné Car, auteur de nombreuses scènes rurales. Format : 40 cm x 80 cm.



Portraits

Marius Roux-Renard, notamment, propose des scènes de genre et des portraits.

▲ Les Comtadines, huile sur toile de Marius Roux-Renard (1876-1926). Ce type de portraits et des scènes de la vie quotidienne sont l'un des sujets privilégiés de ce peintre, élève de Pierre Drivielas. Format : 33 cm x 44 cm.



▲ Gardiens et femmes en costume provençal. Lithographie d'Yves Brayer (1907-1990). Épreuve d'artiste. Format avec cadre : 68 cm x 83 cm.

Traditions

Les costumes provençaux se retrouvent sur de nombreuses œuvres sous forme de scènes ou d'études. D'autres artistes illustrent les fêtes et farandoles camarguaises. On se tourne vers la culture gitane, illustrant les pèlerinages colorés dans de grandioses paysages camarguais.

▲ Digne de Honoré (1895-1910). Dans la presse express de Jean... il est allé la lumière méditerranéenne en partie de Marius Roux-Renard. Format : 33 cm x 54 cm.

Car...
Marius...
Émile

▲ Abbé de...
Henri Roux-Renard (1876-1926). Né au Cair... le peintre... son talent en Provence et au Magh... Format : 70 cm x 100 cm.



Le Cloître, huile sur toile du début du ^{xx}e, d'Eugène Carlier, sculpteur et peintre arlésien. Format : 45 cm x 35 cm. ▼



▲ Dignes, huile de Henri Matisse (1895-1942). Dans la lignée impressionniste-expressionniste de Jean-Baptiste Olyve, il est attiré par la lumière des ports méditerranéens, en particulier celui de Martigues. Format avec cadre : 37 cm x 43 cm.



Contre-jour le matin, Marseille, de 1924, par Émile Félix-Lombard 37 cm x 45 cm. ►

CONSEILS D'ACHAT

"Un tableau se voit tous les jours : achetez au coup de cœur, pour l'émotion qu'il vous procure, conseille Caroline Maurin, antiquaire à Arles, la signature n'intervient qu'ensuite."

En fonction du prix annoncé, renseignez-vous sur la cote de l'artiste. C'est avant tout le sujet qui influence le prix du tableau : les œuvres animées de personnages, d'animaux... voire de barques sont plus recherchées que les paysages "vides". Viennent ensuite la période de l'artiste, la qualité de la réalisation, le support. En revanche, la taille du tableau, la présence d'un rentoilage importent peu. Un cadre d'origine est un plus pour les artistes les plus cobiés (voir budget) et les réalisations jusqu'au premier tiers du ^{xx}e. Cette peinture est encore épargnée par la copie. En revanche, des peintres travaillent "dans l'esprit de".

CONSERVATION ET ENTRETIEN

Les œuvres du ^{xix}e et du ^{xx}e sont en général en bon état de conservation.

► Évitez les expositions au soleil direct, trop d'humidité et notamment les chocs thermiques et hygrométriques.

► Confiez votre tableau à un restaurateur s'il nécessite un nettoyage.

► Ne frottez jamais la couche picturale avec un chiffon pour ne pas accrocher la matière et limitez votre intervention à un époussetage délicat au plumeau.



Port de Marseille, huile sur panneau datée du 8 mai 1905, de Jean-Baptiste Olyve (1848-1934). Artiste marseillais et peintre de la Provence maritime, il est l'un des premiers à saisir l'intensité de la lumière du midi sur la mer, les découpes rocheuses... Format avec cadre : 44 cm x 53 cm. ▼

▲ Allée de peuplier, par Henri Rousseau (1875-1923). Né au Calais, le peintre exerce son talent en Provence et au Maghreb. Format : 73 cm x 100 cm.



Barilans et cabanes camarguaises,
de la première moitié du ^{xx} siècle
par Maurice Barle (1903-1941).
Format : 50 cm x 100 cm. ▶



Les Moissons, par Marcel Dyf
(1899-1985), provençal d'adoption.
Format : 44 cm x 55 cm. ▼



Place du Forum, centre d'Arles, œuvre anonyme
du premier tiers du ^{xx} siècle.
Format : 34 cm x 45 cm. ▶



▲ Farandole d'Arlésiennes, œuvre
originale de Léa Leïe (1872-1947).
D'origine angevine, il se fixe dans
la région d'Arles vers 1900
et devient "l'imagé Provençal".
Il fait des centaines de croquis
des rues de la ville et de femmes
en costume. Format : 53 x 104 cm.

◀ Le Kiosk, boulevard des Lices,
à Arles, huile sur toile
de Marcel Dyf (1899-1985).
Format : 45 cm x 60 cm.

BUDGET

Les prix dépendent du sujet traité,
de la période de l'artiste et du support.
Elles varient peu d'une région à l'autre.
Les peintures anonymes et la plupart
des artistes se trouvent en général
à moins de 1 000 € (4 500 F).
Les œuvres de qualité valent le plus
souvent entre 1 500 € (10 000 F)
et 4 500 € (33 000 F).

▶ Complex entre 300 € (2 000 F) et
4 000 € (40 000 F) pour les œuvres de
Molinetti, Audibert, Laget, Barle, Rey,
Fortaney, Fortuné Car, Allègre, Autran.

▶ Entre 1 400 € (9 200 F) et 20 000 €
(13 000 F) pour celles de Trefimoff,
Serra, Ambrogiani, Olive de Martigues,
Roux-Renard, Vidal, Maitroy, Ferrari,
Isnard, Hurard, Manago, Lombard.

▶ Et de 5 000 € (32 000 F) à 60 000 €
(400 000 F) pour des toiles de Ziem,
Olive, Rousseau, Verdilhan, Leubon,
Guigou, Leïe, Dyf, Vernet, Monticelli,
Seyssaud, Camouin, Courdoan, Flour.

OÙ LES TROUVER ▶ NOS PETITES ANNONCES : consultez régulièrement
la rubrique 3 "Peintures, dessins, sculptures". ▶ MARCHANDS : les spécialistes en
peinture, notamment dans le Sud de la France ainsi que les antiquaires généra-
listes installés en Provence. ▶ VENTES AUX ENCHÈRES : les vacations consacrées
aux tableaux, toujours en Provence, sont également une piste intéressante.